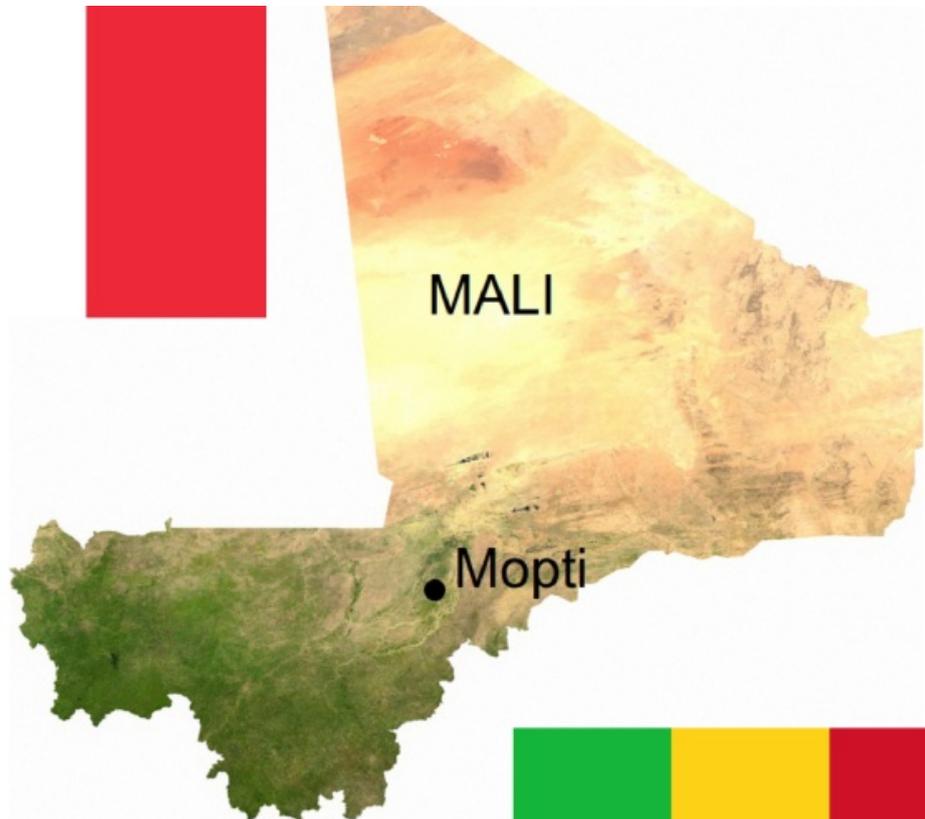


Action

pour

Mopti



Par les élèves
de 5^e 4
du collège Paul Eluard
de Guyancourt

L'EDUCATION AU MALI

L'éducation au Mali est difficile car l'État n'a pas assez d'argent pour payer les enseignants. Par conséquent les enfants se retrouvent parfois à plus de 100 élèves par classe. Ils sont si nombreux qu'une partie vient le matin et l'autre l'après-midi. L'État n'a pas assez d'argent pour payer la construction des écoles, la plupart des établissements scolaires sont très peu modernes et manquent d'électricité, de manuels scolaires et d'équipements. A cause de cela ils sont obligés de se mettre à 3 ou 4 sur une seule table avec un seul livre. Parfois les familles ont du mal à payer les fournitures de leurs enfants, donc elles décident d'envoyer les garçons en priorité. Les filles restent à la maison pour aider les mères aux tâches ménagères.



École publique à Kati, région de Koulikoro. cc Olivier Epron (<https://commons.wikimedia.org>)

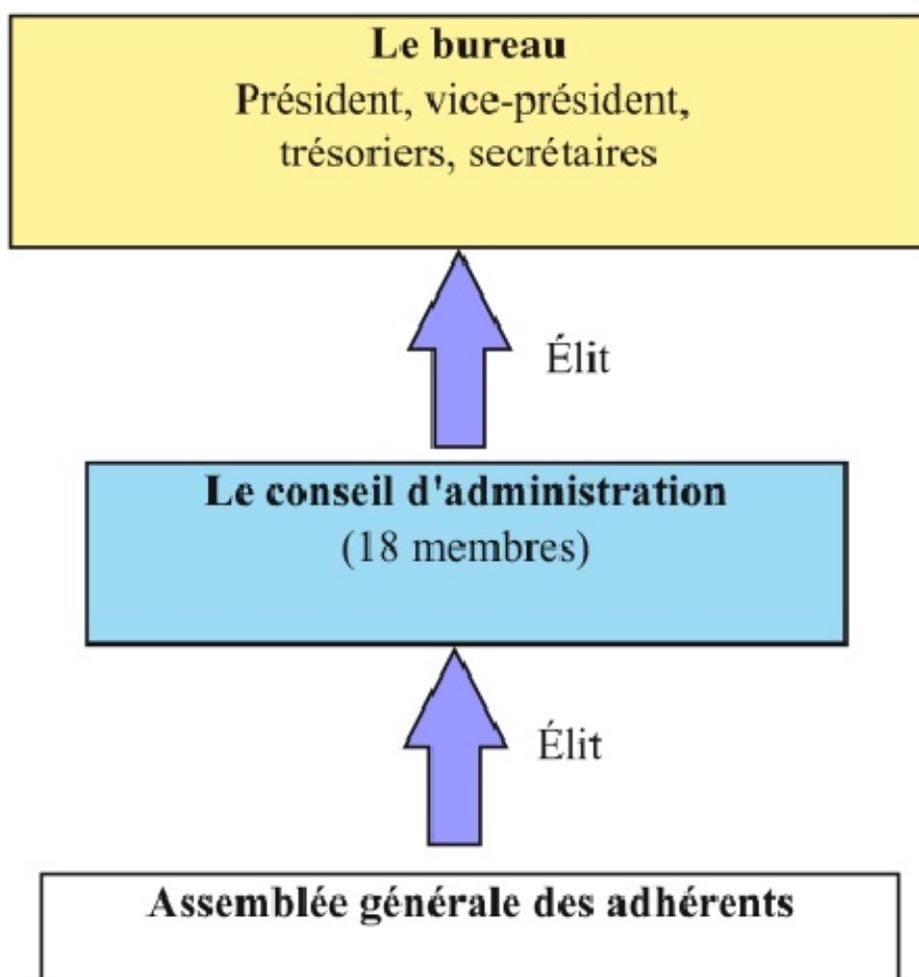
Près de Mopti, Action Mopti veut équiper une école maternelle en matériel scolaire et aider à fournir des goûters aux enfants. La vente de ce livret servira à aider à financer le projet.



ACTION MOPTI

Action Mopti est une ONG (Organisation Non Gouvernemental ne dépendant pas d'un État et financée par des privés). Elle est financée par des dons de la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin en Yvelines, de la ville de Maurepas, d'associations, de l'État et des collèges comme Paul Eluard.

Action Mopti intervient à Mopti au Mali. Le niveau de vie des habitants est très faible, l'espérance de vie est de 55 ans. Comme ils manquent d'écoles et de centre de soins, Action Mopti aide à l'éducation des adultes et des enfants, à la médecine et à l'hygiène (assainissement de l'eau et des égouts) au Mali et mène des actions d'éducation à la citoyenneté en France.



TEMOIGNAGE D'ADAMA KEITA

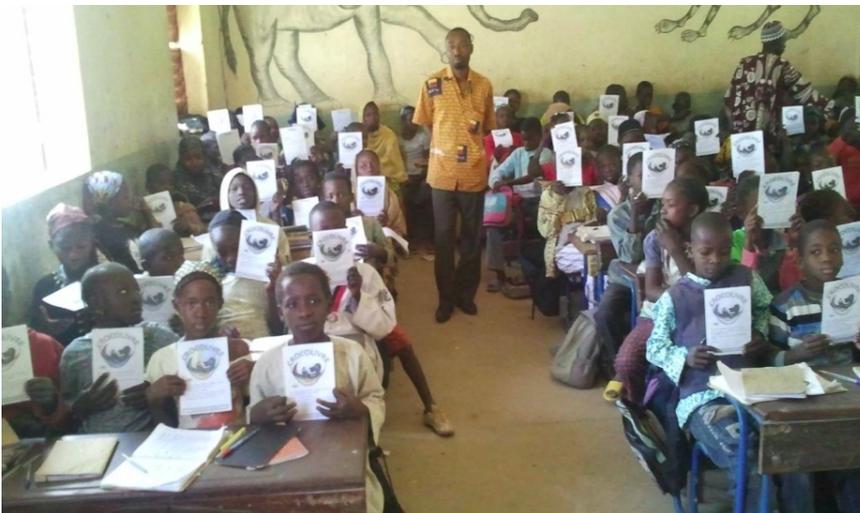
(d'après les notes des élèves de 5^e)

Le 26 mai dernier les élèves ont eu la visite d'Adama Keita, responsable éducation pour Action Mopti, venu du Mali. Adama était accompagné des personnes chargées de l'éducation au développement et à la solidarité internationale d'Action Mopti en France.



Les élèves lui ont posé de nombreuses questions sur sa vie professionnelle et ses activités au Mali.

Adama travaille pour Action Mopti depuis février 2006. Il y a d'abord été animateur puis est devenu responsable du secteur éducation. Ses journées sont chargées. Elles durent 8 heures, parfois plus. Avec son équipe il se rend dans les écoles pour des aides à la lecture. Action Mopti encourage les élèves de Mopti et de quelques communes des environs à lire avec la projet PALM (Programme d'Appui à la Lecture à Mopti) en équipant les écoles de petites bibliothèques car l'État n'a pas assez d'argent pour en installer dans chaque école. Adama et ses équipiers mènent des actions ludiques pour inciter à la lecture. Ils offrent à chaque enfant des écoles un « crocolivre », un petit livret imprimé par Action Mopti avec un conte qui est lu et raconté par l'animateur puis les enfants répondent à des questions sur le conte. Nos élèves ont eu d'ailleurs une brillante démonstration de crocolivre.



Séance d'appui à la lecture avec les "crocolivres" dans une école.

Petite bibliothèque équipée par Action Mopti



Parfois Adama se charge de trouver des correspondants pour des élèves de collège en France comme ceux du collège Paul Eluard les années précédentes. Il les fait écrire des lettres envoyées par mail ensuite et leur donne les réponses de leurs camarades français. Cela c'est pour ce qu'on appelle l'enseignement formel.

Enfin le soir il se rend dans les centres d'alphabétisation (enseignement non formel). L'alphabétisation se fait en français, auprès de commerçants, de pêcheurs souvent analphabètes. Les cours du soir durent 2 heures (de 18h00 à 20h00 et de 20h00 à 22h00).



Cours du soir d'Action Mopti

Bien que la plupart des maisons de Mopti soient en banco (mélange de terre et de paille) le centre d'Action Mopti est en ciment. Les équipes ont 3 voitures pour se rendre sur les lieux d'intervention.

Interrogé par les élèves sur l'éducation au Mali Adama a précisé que les élèves allaient à l'école le matin de 8h00 à 12h00 avec une récréation de 15mn. Ensuite ils rentrent chez eux et reviennent après le moment le plus chaud de la journée, de 15h00 à 17h00. Il n'y a pas systématiquement d'école dans chaque commune. Les enfants n'ont pas de bus scolaire. Il faut aller à l'école assez loin, à pieds, parfois à dos d'âne. L'Etat paye les enseignants dont le recrutement augmente depuis quelques années (les enseignants sont plutôt bien payés). Il paye également le matériel, de manière très complète dans les campagnes mais dans les villes les parents payent cahiers, cartables et trousse. Cependant c'est souvent insuffisant et le matériel manque. On veille cependant à ce que les élèves aient au moins un manuel pour 3. Parfois les ONG prennent le relais.

Cependant la scolarisation des enfants a beaucoup progressé. Actuellement, les réticences des gens pauvres et des villageois ont été surmontées et environ 95 % des enfants vont à l'école. La scolarisation des filles a progressé car certaines ethnies, les Peuls notamment, préfèrent envoyer les filles à l'école et mettre les garçons à garder les troupeaux. Les élèves de Mopti travaillent bien et sont motivés. Il y a peu d'abandon d'études. Toutes les semaines ils ont une évaluation sommative (un contrôle de ce qu'ils ont appris). Depuis 1991 a été mise en place la pédagogie convergente : les trois premières années la scolarité est en langue maternelle. Le français, langue officielle du Mali, n'est abordée qu'au cours de la 2^e année par oral puis enseigné à partir de la 3^e année. Les élèves suivent un enseignement fondamental de 9 années découpé en 2 cycles. A la fin de la 9^e année il passent un diplôme, le DEF (Diplôme d'Etudes Fondamentales) puis peuvent entrer au lycée pour 2 ans à l'issue desquelles ils passent le baccalauréat.

L'EDUCATION DES FEMMES:

De nos jours l'éducation des femmes est un enjeu sensible et décisif pour l'évolution des pays en cours de développement. Seulement 51% des femmes des pays les moins avancés est alphabétisée contre 67% des hommes. 54 % des enfants non-scolarisés sont des filles et 64 % des adultes analphabètes sont des femmes. A cause des traditions et des coutumes de certaines familles, la place de la fille est négligée tout comme son éducation. Les parents privilégient l'éducation des garçons et préfèrent garder les filles pour les tâches ménagères. De plus les filles allant à l'école doivent marcher pendant des kilomètres, la peur de l'accident ou l'agression retiennent les parents de les y envoyer. Les mariages d'enfants concernent une fille sur huit en Afrique subsaharienne et en Asie du sud et de l'ouest. Mais les traditions de ne sont pas la seule contrainte, il y a aussi des facteurs sociaux et économiques : les femmes les plus pauvres n'ont pas achevé d'études primaires.

Au cours des dix dernières années la situation des femmes dans le monde a progressé. L'éducation peut donner parole à ses filles et leur permettre de s'exprimer sur leurs choix de vie. Elle permettrait de mettre un terme au cycle de la pauvreté. L'éducation est aussi un instrument efficace contre la malnutrition et la mortalité infantile. Une femme ayant reçu une éducation pourra mieux protéger ses enfants des maladies. Les filles ayant accédé au niveau supérieur d'éducation sont susceptibles de ne pas avoir un enfant précocement. L'éducation réduit les écarts de salaires entre les hommes et les femmes. Les jeunes femmes éduquées ont conscience de leurs droits et les appliquent. Celles ayant reçu une éducation sont un atout pour la société dans laquelle elles vivent.



Photo Action Mopti



Cours d'éducation des femmes dispensés par Action Mopti. Ces cours comprennent notamment des principes d'hygiène alimentaire et de l'alphabétisation.

MOPTI ET SA REGION

Histoire de la ville :

Mopti vient de "Sangha" qui signifie en peul "rassemblement". La ville a été fondée au XIX^e siècle par des Bozos, une ethnie de pêcheurs vivant le long du Niger.

Sa population globale est estimée à 130 000 habitants, appartenant à différentes ethnies dont les principales sont les Bozos, les Peuls, les Bambaras, les Dogons, les Mossis, Songhaï et des Touareg. La langue dominante est le peul, suivie par le bozo.

Cadre naturel de la région :

Mopti appartient à la frange centrale du Sahel africain. Mopti est au confluent du Niger et du Bani, sur la rive droite du Bani.

Le Bani



Aspects économiques :

La ville de Mopti recevait beaucoup de touristes mais depuis les enlèvements d'AQMI, les gouvernements européens recommandent de ne pas se rendre au Mali. En 2011, il y a eu une baisse du nombre de touristes de 60%.

Le marché de Mopti est l'un des plus grands de la région. Des cultivateurs Dogons, des pêcheurs, des éleveurs y vendent leurs produits. C'est un lieu particulièrement vivant et animé. Le port de Mopti est un port important sur le fleuve Niger pour les hommes et les marchandises. Il y a aussi un important chantier naval de pirogues et de pinasses.



Le port de Mopti: cc. Olivier Epron
(<https://commons.wikimedia.org>)



Monument :

Il y a la grande mosquée de Mopti communément appelée mosquée de Komoguel, construite entre 1936 et 1943.

Elle bâtie sur une ancienne mosquée érigée en 1908. Elle est construite en briques et crépis de banco . Elle se compose de deux parties: la première est une salle couverte et la seconde, un enclos, constitue la cour.



La mosquée de Mopti: cc. jst
(<https://commons.wikimedia.org>)

Les locaux d'Action Mopti



Autre :
Le stade Baréma Bocoum a été construit en janvier 2002

en l'honneur de Baréma Bocoum. Il a une capacité de 12 à 15 000 places.



GEOGRAPHIE DU MALI

Le Mali se situe en Afrique, le long du Niger. Il a différents voisins comme le Sénégal, l'Algérie et la Mauritanie. C'est une république, sa monnaie est le Franc CFA.

Le nord du Mali a un climat désertique alors que celui du sud est tropical. La capitale est Bamako. Mopti fait partie des grandes villes comme Tombouctou, Kidal et Gao.

La population (qui compte plus de 16 millions d'habitants) travaille dans la pêche et surtout l'agriculture (80 % des habitants du Mali). Il existe aussi des usines qui emploient des ouvriers maliens. Le Mali compte de nombreux partenaires commerciaux.

Le Mali n'est pas un pays développé, en 2014 il était en 107^e place sur 177 sur l'échelle mondiale de développement.

La langue officielle du Mali est le français mais d'autres langues sont utilisées comme le bozo, le soninké et le bamabara. Il existe de nombreuses ethnies.



LA DEFORESTATION AU MALI:

Le Mali a environ 16,3 millions d'habitants, 71% de ruraux et 29% d'urbain. Son niveau de développement est de 0.344 donc il est classé au 176e rang mondial sur 187 pays répertoriés. Le climat du Mali est tropical et de plus en plus sec vers le Nord. Mopti se trouve dans la zone sahélienne.

Les causes de la déforestation au Mali sont à la fois dues au climat (sécheresses cycliques en 1973 et 1984), à la croissance démographique qui provoque l'expansion des zones agricoles et pastorales appelées fronts pionniers, à l'utilisation intensive du bois pour cuisiner et chauffer et à la vente du bois vers des pays étrangers. La déforestation provoque l'intensification de la désertification, la disparition de la biodiversité et en Afrique de l'ouest est l'une des causes de la maladie meurtrière transmise par le virus Ebola. La déforestation réduit les habitats naturels des chauve-souris qui sont porteuses du virus Ebola. Les chauve-souris vont à proximité des villages où elles trouvent des manguiers pour se nourrir, elles augmentent alors les contacts avec la populations, les contaminant.

Les différentes solutions proposées sont les suivantes:

- On veut promouvoir un équipement économe en bois énergie (boulangeries solaires),
- On peut créer des pépinières pour replanter des arbres,
- La création de fours traditionnels qui ralentit la consommation du bois.
- Réengager des agents forestiers pour surveiller les forêts.

Action Mopti a fait réaliser des fours traditionnels réduisant la consommation de bois pour la cuisine et les a revendus aux populations de Mopti, pour réduire la déforestation.



Paragraphe réalisé à partir des recherches de la classe de 5e4 sur les sites suivants :

<http://www.actionmopti.org> ; <http://www.co2solidaire.org>, <http://initiatives.penserpouragir.org>
<http://www.solafrika.com> ; <http://www.ml.undp.org>
<http://notrenation.com/?Jean-Francois-Guegan-> ; <http://www.journaldumali.com>
<http://malijet.com>

ETHNIES DU MALI

Nom	BOZOS	BAMBARAS
Langue	Bozo	Bambara
Religion	Islam	Religion animiste, avec culte des ancêtres et omniprésence du divin.
Histoire	Leur histoire remonte au Néolithique, il y a 6 000 ans. Ils ont ensuite appartenu à l'Empire du Ghana.	Ils sont originaires du Manden. Ils ont quittés cette région pour échapper à la domination des Malinkés.
Activités économiques	C'est un peuple de pêcheurs. Les Bozos sont à l'origine de la création de la plupart des villes situées au bord du fleuve Niger.	Ils vivent de l'agriculture alors que les troupeaux de bovins et d'ovins sont confiés aux pasteurs Peuls. Les Bambaras pratiquent la récolte du miel.
Mode de vie	Les Bozos sont semi-nomades, déplaçant leurs habitations, selon les saisons et le niveau de l'eau. Ils vivent souvent sur des îles temporaires créées par les joncs, voire les créent en asséchant les berges d'un îlot.	Chez les Bambaras les hommes ont souvent plusieurs épouses. La famille est fondamentale, elle est à la fois une unité d'habitation et de production. Hommes et femmes portent le boubou, décoré de broderies. Les hommes ont en dessous une tunique et des pantalons, les femmes un pagne ouvert sur le côté.
Photos	 <p>Pêcheur bozo sur le Niger près de Gao. cc Taguelmoust (https://commons.wikimedia.org)</p>	 <p>Chasseur bambara en costume traditionnel. cc Olivier Eproh (https://commons.wikimedia.org)</p>

L'ART DOGON :

Les Dogons sont une ethnie qui vit au Mali dans les plaines et les falaises de Bandiagara. Les Dogons s'installent en hauteur pour fuir l'islamisation à l'époque de l'Empire Songhaï et échapper aux guerres. Ils ont gardé une religion animiste, ils croient aux forces de la nature, ils les représentent notamment à travers leurs statues et leurs masques.



Habitat dogon dans les falaises de Bandiagara
cc: Wegmann (<https://commons.wikimedia.org>)



Danse des masques

cc: BluesyPete (<https://commons.wikimedia.org>)

Les Dogons ont une fête nommée le Sigui qui a lieu tous les 60 ans. A cette occasions ils effectuent la célèbre danse des masques. Il est très rare qu'un homme la voie à deux reprise dans sa vie. Cet événement est rapidement devenu une attraction touristique. La danse est très colorée, tourbillonnante et très rythmée. Durant cette danse les porteurs de masque penchent la tête vers le sol pour aller chercher les esprits des morts et la remontent vers le ciel pour les y envoyer. L'un des masques les plus important est le masque Kanaga (photo ci-contre).

La partie supérieure du masque représente le monde surnaturel avec en haut le premier couple d'humains, ancêtres des Dogons. La partie inférieure représente le monde terrestre où vivent les hommes. La partie verticale représente la jonction entre les deux mondes. En bas se trouve la tête et la mâchoire de l'oiseau Kanaga qui apporta aux Dogons les graines de l'arbre de vie.



Les huit Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) ont formé un plan approuvé par tous les pays du monde à l'ONU et qui arrivait à expiration en 2015.



A quels résultats est-on arrivé en 2015 ?

Objectif 1: éliminer l'extrême pauvreté et la faim :

Au plan mondial, le nombre de personnes vivant dans une extrême pauvreté a diminué de plus de moitié, passant de 1,9 milliard en 1990 à 836 millions en 2015. La proportion de personnes sous-alimentées dans les régions en développement a baissé de moitié depuis 1990.

Objectif 2 : assurer l'éducation primaire pour tous :

Le nombre d'enfants non scolarisés en âge de fréquenter l'école primaire a été réduit de moitié dans le monde (100 millions en 2000, 57 millions en 2015). L'Afrique subsaharienne a obtenu les meilleurs résultats pour l'éducation primaire (20 % de scolarisation en plus entre).

Objectif 3 : promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes, notamment éliminer les disparités entre les sexes dans l'enseignement primaire et secondaire :

Beaucoup plus de filles ont été scolarisé depuis 2000. Les régions en développement ont réussi à éliminer la disparité entre les sexes dans l'enseignement.

Aujourd'hui, les femmes représentent 41% des travailleurs rémunérés (35% en 1990). La proportion moyenne des femmes au parlement a presque doublé cependant un parlementaire sur cinq est une femme.

Objectif 4 : le but était de réduire la mortalité des enfants de moins de 5 ans :

La mortalité des enfants de moins de cinq ans dans le monde a diminué de plus de moitié : 43 décès pour 1000 naissances en 2015 contre 90 en 1990. Dans les régions en développement on est passé de 12,7 millions de décès d'enfants de moins de 5 ans en 1990 à près de 6 millions en 2015.

Objectif 5 : l'amélioration de la santé des mères :

Depuis 1990, le taux de mortalité maternelle a diminué de 45 % dans le monde. En 1990 il y avait 59% de naissances assistées par un personnel soignant qualifié, en 2014 ce chiffre est monté à 71%.

Objectif 6 : combattre le sida, le paludisme et d'autres maladies :

Le nombre d'infectés au VIH ont chuté de près de 40%. Le traitement antirétroviral a permis d'éviter 7,6 millions de décès dû au SIDA entre 1995 et 2013.

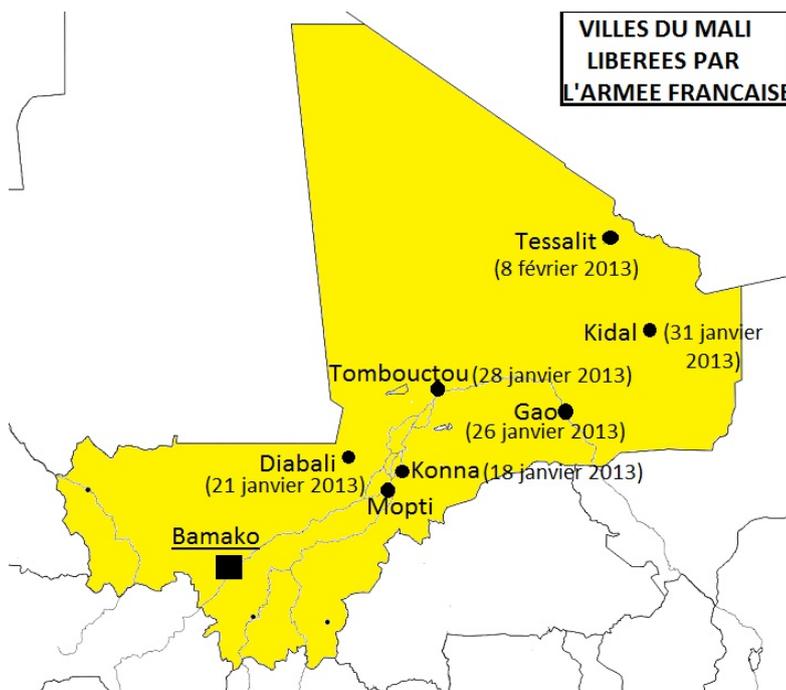
Plus de 6,2 millions de décès dus au paludisme ont été évités entre 2000 et 2015, surtout chez les enfants de moins de cinq ans en Afrique subsaharienne. La mortalité due au paludisme dans le monde a chuté de 58 %.

Le Mali à l'époque moderne:

Au XVII^e et au XVIII^e siècles le territoire malien est morcelé en plusieurs petits États dont celui fondé à Ségou par les Bambaras. Ces derniers, comme les Dogons, ont résisté à l'islamisation.

Le Mali depuis le XIX^e siècle:

Les Français ont colonisé le Mali à partir de 1889, colonisation menée par Joseph Gallieni qui mène des combats meurtriers contre les troupes de Samory Touré. En 1898 la conquête est achevée. Le 20 juin 1960 la fédération du Mali se proclame indépendante. En 1968, Modibo Keita est renversé par un coup d'État conduit par un groupe d'officiers à leur tête Moussa Traoré, qui instaure une dictature. Le 26 mars 1991 il est renversé à son tour par le général Amadou Toumani Touré qui restaure la démocratie. En mars 2012 Amadou Toumani Touré a été aussi renversé par un coup d'État militaire, l'armée malienne pensant qu'il ne leur donne pas assez de moyens pour combattre la rébellion touareg. Des groupes islamistes profitent de cette déstabilisation, s'allient avec les Touaregs et partent dans le nord pour l'envahissement. L'ONU autorise l'intervention d'une force internationale où l'armée française a un rôle important, c'est l'opération Serval. Beaucoup de villes sont libérées.



Timbre malien représentant le premier président du Mali, Modibo Keita, un an après l'indépendance. cc inconnu

<https://commons.wikimedia.org>